Le Seigneur vient

Edizioni Qiqajon, Magnano 2005

À un moment donné, le Seigneur vient pour nous metttre à l'épreuve: non pour savoir lui-même, mais pour nous faire savoir qui nous sommes. S'il arrive que quelqu'un nous agresse par des injustices, des mensonges ou des outrages, il y a là le Seigneur qui éprouve notre patience. Quand les supérieurs nous ordonnent une chose absolument contraire à notre volonté, il y a là le Seigneur qui éprouve notre obéissance. Quand les autres nous méprisent presque ou nous déshonorent, et honorent d'autres qui sont plus jeunes que nous et qui nous sont inférieurs par la sagesse, il y a là le Seigneur qui vient éprouver notre humilité. C'est ainsi qu'il éprouve ceux qui présument d'eux-mêmes.

De quelle manière Dieu soutient ceux qui sont dans les épreuves, de quelle manière il les console dans les douleurs, dans les afflictions et les tentations, sur tout cela, je ne veux rien dire, car vous êtes habitués à l'entendre mieux que ce que je ne peux dire.

Ainsi, Dieu nous a donné son Fils, au commencement pour nous racheter, puis chaque jour pour nous visiter. Dieu en effet a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.

Aelred de Rievaulx, homélie 80 pour l'Avent du Seigneur

Aelred est né vers 1110 à Hexham dans le Northumberland, au nord de l’Angleterre, non loin de la frotnière avec l'Écosse. Après ses études à Hexham et à Durham, il se retrouve en 1124 à la cour de David, roi d'Écosse, où il acquiert, très jeune, la fonction de sénéchal, c'est-à-dire économe. Une de ses missions auprès de l'archevêque de York, pour le compte du roi, fut l'occasion de connaître la vie cistercienne: cela, grâce à une petite filiale de Clairvaux, tout juste établie dans ce diocèse, à proximité du fleuve Rye, qui avait pris le nom de Rievaulx. Prenant sa décision avec immédiateté, Aelred y entra comme moine. C'était en 1134. En 1142 il devint maître des novices. Peu après, s'ouvrit à Revesby, dans le Lincolnshire, une fondation monastique affiliée à Rievaulx, et Aelred en fut nommé abbé. Il y demeura de 1143 à 1147, lorsqu'il fut rappelé à Rievaulx pour devenir abbé. Sa notoriétè s'étendit au-delà du monde cistercien; ses paroles et ses écrits furent appréciés d'un cercle toujours plus vaste; une intense correspondance le liait à toute sorte de personnes et tout cela s'ajoutait à l'activié normale, mais déjà extraordinaire, liée à sa fonction d'abbé et de guide des nombreux monastères dépendants. Il ne se laissa pas même freiner par une grave forme d'arthrite qui limita gravement ses mouvements durant les dernières années de sa vie. Il mourut le 12 janvier 1167.

Tiré de Aelredo di Riveaux, Ho trovato l'amato del mio cuore (collection des Textes des Pères de l'Église n°76), p. 21, Edizioni Qiqajon, Magnano 2005.